

728

ARC 51 n°30

Question de Chirurgie—

Pourquoy certaines tumeurs doivent estre
extirpées et d'autres simplement ouvertes;
Dans l'une et l'autre de ces operations quels-
sont les cas ou le cautere est preferable a
l'instrument tranchant, et les raisons de preference

Pour traiter avec ordre une question si importante,
il faudroit exposer les parties du corps humain
qui peuvent estre sujettes au couteau ou au
cautere, mais une exposition si generale nous
meneroit trop loin, et nous passerions sans doute
les bornes qui doivent avoir nos memoires: je me
contenteray donc de donner une histoire tres-
succincte des tumeurs, et je tacheray ensuite
de satisfaire a la question que l'Academie de
Chirurgie nous a fait l'honneur de nous proposer.
Je diviseray les tumeurs en celles qui attaquent
les parties dures et en celles qui attaquent
les parties molles, parmi les premières —
l'exostose est une de celles qui arrive le plus
souvent, le Pseudarthroce^a qui est une
inflammation et abces de los prez de
l'articulation, maladie que Scudwin regarde
comme propre aux enfans, et qui ne differe
de l'Uspina mentosa^b d'aucune que parceque
celle cy arrive aux adultes, on peut y ajouter
l'Anchylose quoiqu'elle n'attaque pas les memes
a mang. bibliot. chir. Sub litt P
b ibid Sub litt S



mais comme la substance devient ossifiée on peut la
regarder comme une tumeur des os

les tumeurs qui attaquent les parties molles sont d'une plus
grande étendue, le nom et la nature des parties
tuméfiées, les régions où elles se placent, les différentes
figures qu'elles acquièrent, les causes qui les produisent,
les symptômes qui les accompagnent, leurs différentes
combinaisons, enfin les diverses matières qu'elles
contiennent les caractérisent presque à l'infini

- 1.st on a donné à quelques tumeurs le nom des parties
tuméfiées comme les parotides, les ranules, le poulis,
les amygdales les tiroïdes &c
- 2.st beaucoup de tumeurs désignent la nature de la partie
tuméfiée, doré que l'on parle d'anéurisme l'on sait
que c'est l'artère qui est attaquée, que les varices
sont dans les veines, que l'hydatide dilate le
vaisseau lymphatique, que le ganglion occupe les
tendons, que le nodus est niché dans le périoste
ou dans le perichondre, que les tumeurs graisseuses
résident dans la membrane adipeuse enfin que
les tumeurs cutanées résident dans la peau
- 3.st les tumeurs ont pris différents noms suivant les
régions où elles se placent, en général elles sont
internes ou externes, dans la région du devant
du col on les nomme goître, au nombril —
exomphale, aux emonctoires des anciens c'est
à dire à l'aîne et à l'aisselle bubons, dans
les chambres de l'œil cataractes, au bout de
l'ongle paronhis &c

- 4.^e les tumeurs ont pris différents noms suivant leur figure on les appelle *Talpa* ou *topinassia*, *testudo*, champignon, fies, crôte, ~~polypt~~, cornes on peut ajouter toutes les espèces d'écailles aux quelles on a donné différents noms suivant la figure des corps aux quels on croit qu'elles ressemblent.
- 5.^e par rapport aux causes les tumeurs sont ou scorbutiques ou ceruelleuses, ou rachitiques, ou goutteuses, ou nerveuses, ou pestilentielles & les unes et les autres sont produites promptement ou par fluxion, lentement ou par congestion.
- 6.^e à raison des symptômes comme la douleur, la dureté, la mollesse, la rougeur, la pulsation & on ~~on~~ a établi quatre tumeurs générales savoir le phlegme, le visqueux, le dense, & le quere sous lesquelles on range le cancer, le charbon, la gangrene & beaucoup d'autres.
- 7.^e ces quatre tumeurs générales peuvent se combiner non seulement entre elles, mais encore avec toutes les autres; c'est dans la connoissance de ces combinaisons ou l'habile chirurgien se distingue comme on le verra plus bas.
- 8.^e enfin les diverses matières contenues dans les tumeurs font presque le sujet de ce mémoire; nous considérerons la matière elle même, on fute ce qui l'enveloppe. ou cette matière est du sang ~~grossier~~ comme dans l'échymose, ou de la sérosité & de la lymphes comme dans l'hydrocele, ou d'air commun comme dans l'emphyseme, ou elle est flatueuse et ventueuse comme dans le pneumatocelle,



ou du ~~sang~~ pus que l'on a voulu appeler loüable
 lorsque l'odeur, la couleur, et la consistance en sont
 bien conditionnées; Si cette ~~matière~~ matière ressemble
 à la bouillie, au suc ou au miel, on appelle
 ces tumeurs *atheroma*, *Steatoma*, et *meliceris*;
 cette matière peut être ~~une~~ compacte et plateuse
 comme dans les tumeurs des articulations des goutteux
 ou dans le tophus des paupières; elle peut aussi
 acquiescer dans diverses parties du corps la même
 dureté que les pierres dans le rein et dans la
 vessie comme dans le lithiasis; enfin cette matière
 peut être organisée et faite des parties solides —
 comme les kernes. je ne parle pas des tumeurs qui
 renferment des corps organisés étrangers que les
 naturalistes ont observés, non plus que des tumeurs
 inconnues dans nos régions comme le *ton* du
 Brésil. ^a le *Cambucca membrata* ^b de *paracelse*
 et beaucoup d'autres —

L'enveloppe de cette matière est ou la peau ou la
 peau, ou la graisse, ou la membrane des muscles
 ou leurs interstices, le périoste même et les fibres
 osseuses; Souvent cette enveloppe est en forme de
 sac que l'on appelle *Kist* qui ordinairement est
 membraneux quelquefois cartilagineux; on établit
 dans ces *Kist* des filtres qui séparent du sang et
 de la lymphe la matière qu'ils contiennent. ce
 dénombrement des tumeurs en forme de classes
 auroit pu avoir une plus grande étendue, —
 mais je me serois écarté de mon sujet que
 je diuisoy en 2 parties dans la première
 j'examinay pourquoi certains tumeurs doivent

a mang. boblior cheir. Sub litt T
 b ibid — — — — Sub litt C

être extirpées et d'autres simplement ouvertes dans la seconde
jennervay quels sont les cas où le cautère &
le terme d'extirpation n'est pas consacré à l'opération
des tumeurs chancreuses des mamelles, et second sur
toutes celles qui se pratiquent sur l'habitude du corps
lorsqu'il est question d'enlever les tumeurs. Les
principales raisons qui doivent déterminer le chirurgien
à les ouvrir ou à les emporter se tirent de la
nature de la maladie, et de la partie malade,
si les tumeurs ont une base disposée à être
emportées l'extirpation est la route la plus simple
la plus facile, la moins douloureuse, et celle qui
réussit le plus, il est évident que par cette méthode
d'opérer on doit enlever tout le foyer et les vaisseaux
du mal; mais si les vaisseaux sont profonds, et
qu'ils sont collés sur des vaisseaux, sur des nerfs
sur des tendons, ou sur quelque cauité excrétoire
comme les salivaires d'Henon et de Warthon qui
sont les plus exposés aux opérations chirurgicales
il faut alors travailler avec beaucoup de ménagement
et laisser la maladie à différents reprises. Les
tumeurs qui tiennent du caractère des loupes et
des glandes soit simplement squirrueuses soit
chancreuses doivent être extirpées, ce n'est pas
pourtant une règle générale pour toutes les
tumeurs enkistées, nous voyons tous les jours de ces
sortes de tumeurs se suppurées et guéries par la
seule ouverture. le plus travaillé sur les kistes
par son mouvement de liquidité aidé du battant
des artères, il les met en fonte, et à la fin il
les détruit. gutta cauat lapidem non viv, sed
sape cadendo. Dans les tumeurs pestilentielles
ou bubons.



ou l'on voit qu'une partie du venin se trouve cantonnée
il est mieux d'extirper, comme on le trouva à la dernière
perte qui a si cruellement ravagé Marseille et beaucoup
d'autres villes de Provence et du Gévaudan. ou pratique
l'extirpation ou en conservant la peau ou en la
détruisant, pour la conserver on l'incise en croix
on dissèque les angles, on enlève la tumeur quelle
contient, et l'on ~~re~~ remet ces angles pour les faire
repousser, cette méthode convient beaucoup à la face
au sein des femmes, et aux mains pour éviter la
difformité de la cicatrice, mais la durée de cette
manœuvre douloureuse me déterminait à —
la abandonner par tout ailleurs, outre la douleur
elle peut avoir d'autres inconvénients. pour si peu
qu'il reste de racines durs et calleux, la suppuration
les expulse avec peine, d'ailleurs pour si fin que
soit ~~l'instrument~~ ^{le} tranchant de l'instrument il fait
toujours un peu d'écaille qui pour se déviter en dedans
et servir de levain à une autre tumeur. toutes les
tumeurs suppurées qui ne sont pas enkistées soit que
le pus soit loisible soit qu'il soit sévère visqueux,
ou glaireux ou de quelque autre nature demandant
l'ouverture

examinons les avantages et les inconvénients des
cautères et de l'instrument tranchant pour donner
à l'un d'eux la préférence —

Il est remarquable que les Romains ont pour le feu a fait
préférence entièrement à abandonner le cautère actuel
qui nous a été si fort recommandé par les anciens
surtout par les arabes, dans les derniers siècles
Guillou et Scultet^a ont paré leurs arcanes
de beaucoup de figures qui en représentent en très

grand nombre; mais on ne l'emploie aujourd'hui que
pour les gangrènes, et pour les caries. on préfère
le cautère potentiel, qui a deux grands inconvénients
le^r la durée de la douleur et la fonte qui le
jette sur des parties que l'on voudroit ménager
notre illustre Père nous a annoncé dans ses
oeuvres un cautère sans douleur qu'il appelle de
Melours tant par rapport à la manière douce
d'agir que parcequ'il lui coûta une peine de chauffer de
melours pour avoir le secret, je l'ay fait faire très exactement
suivant la formule qui est aussi dans la pharm.^{pe} de
Baudouin, tous les malades sur lesquels je l'ay appliqué
l'ont bien senti; la sincérité de ce grand chirurgien
doit nous faire étourner de cet effet contraire, peut être que
son sentiment sur qui il fit l'épreuve et qui brûla jusques
à los, étoit l'adve ou bien nos apothicaires ne peussent pas
trouver le degré de cuit. de cette composition. Si en
difficile pour ne pas dire impossible de trouver un cautère
qui agisse sans douleur, il ne l'est ^{pas} moins de le trouver qui
qui agissent sur les parties malades, et qui épargnent les
parties saines comme le voudroient quelques charlatans
qui ne manquent pas de flatter la confiance de malades
par de vaines promesses, peut être qu'un établissement si
heureux d'une académie de pratique dissipera des erreurs
si grossières. la pierre de cautère faite avec les cendres
grauvées et la lessive de savon & à cet inconvénient
quelle s'étend sur les parties voisines ou on l'applique
il y a de cautères qui ne sont pas de même, comme la pierre
infumale, mais quelque précaution que l'on prenne pour
embarrasser les esprits de suite avec l'argent le plus pur, il sen
faut de beaucoup, quelle soit si ^{peu} active que la pierre à cautère,
le précipité rouge mêlé avec l'alun en un scarotique des
plus douloureux, il est surprenant que ces deux drogues
appliquées séparément fassent très peu de douleur, et étant
appliquées ensemble elles sont insupportables.

a l'éc. 26 des medicam. pag 696 — b-appendix-204-p



du mélange
il arrive presque la même chose de les prit de sel avec le
collige. de la France quoy que j'ay veu appliquer u d'ancien
sur l'oeil par un religieux dans la veüe de foudre la
cataracte, il faut être moine pour faire des pareilles expériences.
L'arsenic est son employé il fut la base de l'eau p^{re}parée
magnétique ^{arsénique} d'angelus Sala. ^a ceux qui font profession
d'attrahir les charbons l'appliquent sur d'angustolles qu'ils
veulent faire passer pour des charbons, et ils prétendent
en démontrer la grandeur par celle de l'escarpe, mais quelle
attention ne doit on pas avoir pour éviter toute les
préparations arsenicales

le sublimé corrosif est un scarrolique extrêmement douloureux
il fait la base des trochisques de minio ^b il porte a
l'estomac et a la bouche, on s'en vante d'avoir corrigé cet
effet par le mélange de quelque drogue, mais on ne l'a
pas appliqué sur des grandes tumeurs ou il faut en
employer une certaine quantité.

le suc de brun affoibly avec l'oeve, la sabine, et l'alun
m'a veussy quelques fois dans pour venger les vaines des
polyppes mais que les principes de fabrice d'agucapanda
nont pu arracher. les livres de chimie et les pharmacopées
sont pleins d'une infinité d'escarroliques mais jusqu'icy
lous doivent céder a la pierre de cautere; si elle a l'inconvénient
de se foudre, elle a du moins l'avantage qu'elle est
bien composée d'agir sur les grandes callosités elle ne fait
aucune impression facheuse dans la masse du sang.

c'est au chirurgien a veiller sur son action, et a la
retenir par des emplâtres très glutineux, par des situations
favorables de la partie, et par des compressions très exactes;
quand il y a des parties a ménager on s'en sert comme
de la pierre infernale en forme de crayon pour la voir
transillir. l'action douloureuse de la pierre de cautere
depend du caractère de la tumeur, et du tempérament du
malade, si on l'applique sur des phlegmons sur des cancers
quelque malade soit ^{et que} comme le système nerveux soit
tendu la douleur est très grande, mais si on l'applique

a Lemery pharmacopée pag 1074

b ibid ————— pag 410

Sur des tumeurs calleuses sans inflammation, et que le malade
soit d'un tempérament pituiteux, la douleur sera moindre,
par cette raison elle doit causer moins de douleur aux
femmes et aux enfants, enfin si on l'applique sur des parties
parfaitement paralysiques, elle ne cause aucune douleur
mais elle fait pourtant scier, par ce que les artères ne laissent
pas que de battre contre les parties saines et saines de la
pièce ce qui n'arrive pas sur le cadavre comme j'ay
expérimenté.

Les avantages de l'instrument tranchant surpassent les
inconvenients; lorsque le chirurgien est convaincu de
l'existence du pus le moyen le plus sûr et le plus prompt
est l'instrument tranchant, lorsqu'il a vu et expérimenté
il porte l'instrument la ou il veut, il ouvre les sacs qui
renferment le pus dans leur partie la plus declive,
il dirige a la faveur du doigt la manœuvre des incisions,
il évite les vaisseaux, les nerfs, les tendons et bien
d'autres choses qui font manier avec prudence.

Lorsqu'il est question d'extirper une tumeur il enlève ce qui
est dur et calleux et qui est renfermé dans le noyau
de la tumeur, et il épargne les parties saines.

mais aussi le plus grand nombre de malades sujets a
la chirurgie a une répugnance pour le fer, on trouve peu
de hommes qui aient la fermeté de Charles 12. roy de
Suède qui voulut voir faire les incisions a sa jambe
blessée qu'il tenoit lui même, beaucoup de malades
aiment mieux garder leurs maux que de se laisser inciser;

un grand nombre réprouvant au seul aspect des instruments
aussy le chirurgien doit les cacher au malade et aux
assistans, il est vray que l'on peut user d'artifice pour
concevoir l'instrument tranchant par le secours des anneaux
et des pistolets de bois dans ambroise Paré. mais les
malades qui craignent le fer se méfient et ils offensent
de voir les mains et l'instrument du chirurgien.

C'est ce qui m'a fait imaginer d'avoir l'instrument tranchant
par une goupille mouvante pour l'ôter et le mettre

a - l'ue 4 des tumeurs en general pag 160



quant on veut ~~arrêter~~ ^{arrêter} l'instrument, on n'a pas besoin de la
bandelette dont on se sert ord^{re}, on tient l'instrument à la
poche et on ne monte ^{le} que lorsque le malade est prêt à
être opéré, on ne l'expose point à se gâter sur d'un plat
ou sur une porte ouverte, et le malade n'y les assistants
ne s'en aperçoivent point. D'ailleurs comme les grands
instruments ont plus de mouvement que les petits, qu'ils
remplissent mieux la main, qu'on les manie plus facilement,
et que par conséquent ils coupent mieux, il me parait
qu'il faut préférer le vazeir aux autres; mais comme
il y a des cas où il faut que l'instrument soit pointu -
comme les bistouris, et tranchant des deux côtés comme
les lancettes, j'en ay fait faire que j'arrête par une
goupille mouvante de même que le vazeir. voy. la fig

un des grands inconvénients de l'instrument tranchant est que
le malade qui sent la douleur se retire avant que
l'opération soit finie, et souvent il ne veut plus se laisser
toucher, de là les ouvertures petites qui rendent les
maladies si longues, et quelques fois incurables, -
c'est quelque fois la faute du chirurgien qui dans les
abcès douloureux ne connaît pas précisément le endroit où est
le pus, et y a donc ménagement pour le bien Vaccoutir
surtout dans les endroits dangereux.

De ce que je viens de dire il semble que les vaisseaux de
préférence doivent se tirer principalement de la volonté
des malades, le chirurgien doit en effet se prêter à leur
peu de courage, je dis plus que si on étoit affligé -
heureux que de trouver un cautère qui agit sans douleur,
dont on put aisément ménager la fonte, et qui ne -
causer aucune impression fâcheuse à la masse du
sang, il vaudroit plus souvent que l'instrument tranchant
toutes les indications que l'on se propose dans le
traitement des humeurs soit par ouverture soit par
extirpation. mais comme il n'y en a pas jusqu'à
à présent et que c'en est un très semblable que l'on ne trouve
pas, tâchons de tirer les vaisseaux de préférence

De la nature de la maladie et du lieu où elle est placée
toutes les tumeurs froides, scrophuleuses, et cutanées qui
ne peuvent pas être extirpées doivent être attaquées par le
cautère, il agit plus sûrement sur toute l'étendue du kist
et le brule et le détruit, au lieu que si après avoir ouvert
le dehors, on ne fait que qu'excavifier le dedans, on
peut laisser quelque partie du kist sans être touchée
qui préparera le terrain d'une autre tumeur ou qui
établira une fistule.

Dans les aneurismes ou le bandage de bourelot, ou
quelqu'autre cause attire des abcès, quelle précaution
ne doit on pas prendre pour ne pas ouvrir le sac
aneurismal avec le ^{sac} cautère. Soit trop
hazardé. Dans ces occasions de même que dans les hémies
compiquées avec des abcès ou avec des sarcomes fongueux
qui s'engendrent comme je l'ai vu dans le sac herniaire;
le cautère convient dans les tumeurs fongueuses ou la
ligature ne peut pas être employée, mais je quel désordre
ne feroit il pas, si touchoit l'intestin, l'instrument
Wanchaus y est absolument nécessaire pour effleurer
s'opérer le sarcome d'avec le boyau
les exostoses osseuses après avoir été découvertes -
Soit par le cautère soit par l'instrument Wanchaus
peuvent être attaqués ou par le feu, ou par le fer
c'est à dire les ciseaux, les gouges, et le maillet.
Les phlegmons doivent être ouverts par l'instrument Wanchaus
aussi même que le pus. Soit bien formé, combien de
chats de phalanges ne seroit on pas, si on ouvrait
les parois avant que le pus ait travaillé sur les
combien de fistules à l'anus ne seroit on pas aussy
si on ouvrait les hémorrhoides desquelles s'enflamment
n'excavifie on pas tous les jours de phlegmons gangreneux
pour unider le sang arrêté, ne degorge on pas tous les
jours les gonées ou les coupant avec la pointe d'une
ciseaux, ou bien on les scarifiant.



la tumeur tuncifère, trop velacher, ou superficielle doit
être amputée en partie par l'instrument anonyme
de Fabricius Hildner. ^a ou avec celui du paysan de
norwege. ^b que l'on a extrêmement reformé, ou avec
celui d'ambroise paré. ^c ou bien enfin avec celui de
guillemeau. ^d qui appelle Uula ou gargareus —
vinculum, terme bien peu propre pour exprimer un
instrument si connu, et d'un si grand usage surtout
dans le pays du nord

les varices abecées que l'on a ouvert avec la lancette
peuvent être touchées dans leur fond avec la pierre
insensible qui ne se fond guère, et d'une ce cas il y
a la salive empreinte de l'écarré qui a plus de disposition
à se porter hors de la bouche que vers le gosier.

la corde des Paraphimosis doit être absolument
coupée avec l'instrument tranchant

dans les carnosités ou gonflements de l'urètre —

il est difficile de porter de corroyés qui
maintiendront les parties saines de même que les
parties malades, il faut préférer les foudres de
plomb qui non seulement les dilatent, mais encore
en passant elles les raclent et les dégorgent, et
font fonction d'instrument tranchant

dans les moles dans les tumeurs de l'orbite de l'utérus
et dans les hémorrhoides internes on ne peut
employer que l'instrument tranchant, le caustique
ne pourroit qu'altérer les parties voisines de ces
tumeurs

La variation des tumeurs est si grande qu'il n'est
pas possible de déterminer positivement les indications
que l'on doit prendre dans leur traitement —

a Scultet tab 8 f 7. et bib Chien mang tab 10 fig

b Scultet tab 11 fig 1 et 2

c liv 8 des tumeurs en general pag 181

d table de la pag 503 —



les tumeurs charbonneuses peuvent être traitées par l'instrument
Haukehart, en coupant celui qui est noir pour dégager
l'écoulement des vaisseaux qui cause la noirceur, —
le cautère peut remplacer les mêmes usages
en particulier

la cataracte soit membraneuse soit glaucomatueuse
ne peut être traitée que par le fer, c'en fait une
espèce d'extirpation que de l'abbatès puisqu'on la fait
changer de place

le chemoisis ou grande inflammation de la conjonctive qui
a résisté aux remèdes généraux ne peut pas être traitée
par le cautère sans risquer, il y a peu de malades qui
voudraient se laisser scarifier cette partie pour dégorgée le
sang, c'est ce qui a fait imaginer de vaporiser légèrement les
vaisseaux gorgés avec la feuille d'une espèce de graminée
dont j'ai oublié le nom de même que celui de l'autheur

plusieurs tumeurs existantes des paupières par exemple
le chalazion ont été guéries par le cautère, surtout par la
pièce inferieure, observant d'écarter la paupière écartée de
l'oeil quelque peu d'instant après l'avoir touchée

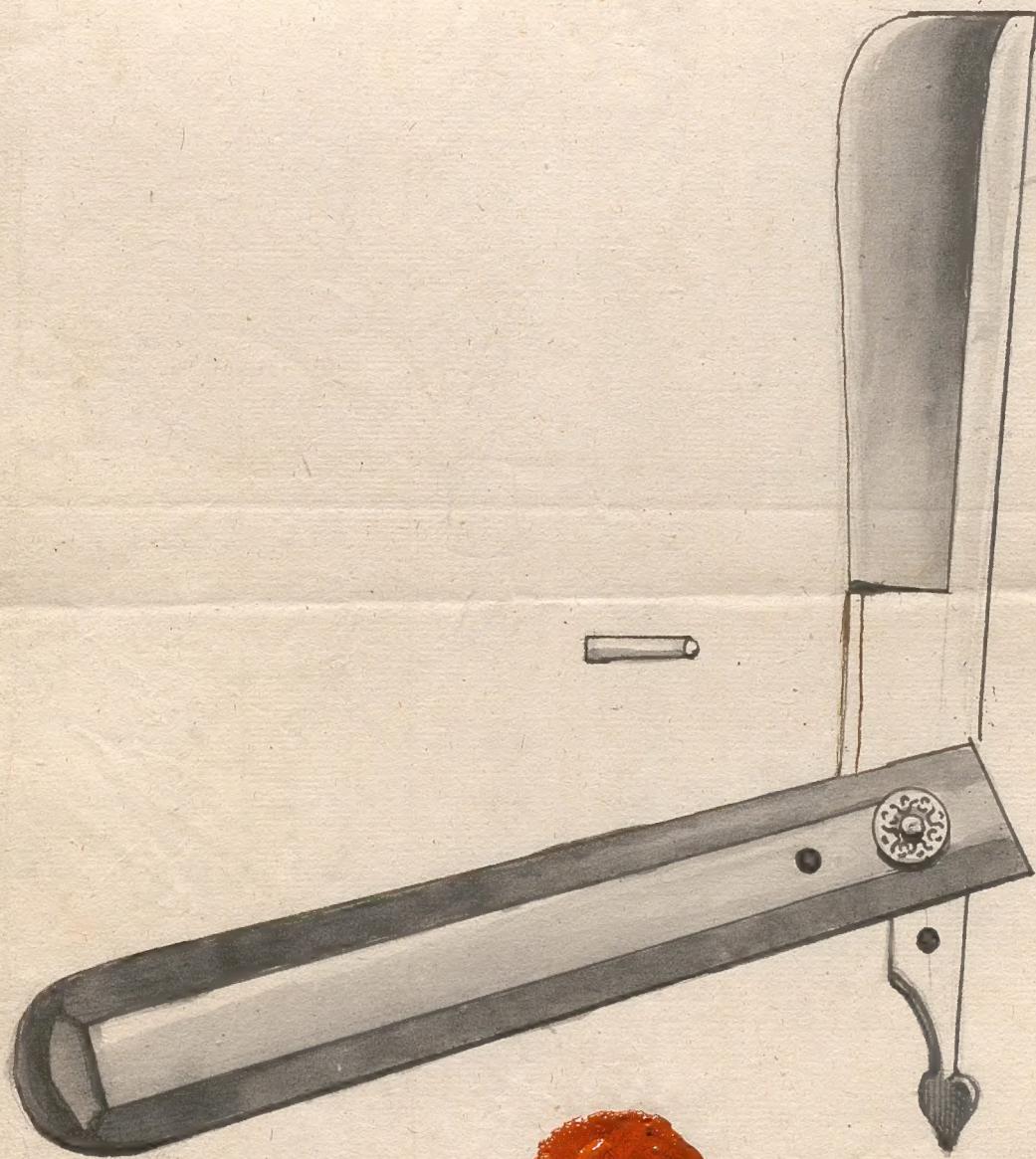
les tumeurs situées près des canaux excrétoires de
Stimon et de Warthon doivent être traitées avec l'instrument
Haukehart, le cautère pourroit les ouvrir, et il y auroit
un instantané saturnien que l'on ne pourroit pas guérir

Dans les tumeurs interabcs des amygdales et des
parties voisines on ne peut point se servir du cautère
parce que le malade auroit la salive qui ne seroit
empêchée et il ne manqueroit pas de s'empoisonner
ou du moins de causer bien des douleurs à l'estomac

les pharyngotomes si ingénieusement inventés par M.
Petit. & conséquemment pour scarifier ces tumeurs dans
leur commencement, et pour les ouvrir lorsqu'elles sont
abcédées, mais lorsque les amygdales sont devenues
squarueuses et faut les extirper avec le bistouri et les circonscrire

à voyer instr. de chir. de M. de Juvigny plan. 31 tom. 1.

— La pratique doit montrer au chirurgien à bien juger
de leur nature et de leur complication, il doit bien
connoître les pieces de cautere qui employe, il doit
bien examiner les vaisseaux qui doivent le déterminer
à prescrire l'un ou l'autre branchant, il doit enfin
éviter tous les dangers qui se présentent



— La pratique doit montrer au chirurgien à bien juger
de leur nature & de leur complication, il doit bien
connoître les peccs de cautère qu'il emploie, il doit
bien examiner les vaisseaux qui doivent le déterminer
à prescrire l'un ou l'autre tranchant, il doit enfin
éviter tous les dangers qui se présentent

Qua medicamenta non sanant
Ferrum sanat

Qua ferrum non sanat ignis
sanat & hyppoc.